

Emprisonné dans sa voiture

Publié le mercredi 07 mai 2014 à 03H00

C'est une perte de contrôle qui a entraîné le conducteur et son passager dans la rivière des Pirogues, lundi soir à 18 h 15. Sous deux mètres d'eau, le passager a réussi à remonter à la surface. Le conducteur, bloqué dans la voiture, est décédé.



Sur place, aucune trace de freinage n'a été constatée. Le véhicule reste dans la rivière.

Photo JFG

C'est une mort tragique de plus sur les routes calédonniennes. La dix-neuvième, en autant de semaines écoulées depuis le début de l'année. Lundi soir, à 18 h 15, un conducteur a perdu le contrôle de son véhicule Ford Ranger tandis qu'il rentrait de Goro et traversait le pont de la rivière des Pirogues en direction de Plum.

Une perte de contrôle encore inexpliquée, qui a entraîné le véhicule tout terrain dans la rivière, à près de 4 mètres de fond. A son bord : deux hommes.

Extraire. Le passager, âgé de 23 ans, est indemne après la chute du pont. Sous l'eau, il parvient à s'extraire de son piège de tôle et remonte à la surface. Après avoir repris son souffle, il redescend à plusieurs reprises pour aider le chauffeur à sortir de la voiture. Plusieurs tentatives sont nécessaires, sous les yeux catastrophés des passagers d'un véhicule, témoins de toute la scène. Les secours sont immédiatement prévenus. Et tandis qu'ils se rendent sur les lieux, la victime au volant, Eleizipe Pipisega, est extraite de l'épave engloutie au bout de 10 minutes.

Défibrillateur. Son ami, puis les pompiers du Mont-Dore arrivés rapidement sur place tentent de réanimer, à l'aide d'un défibrillateur, le malheureux conducteur de 25 ans, en arrêt cardiaque. En vain. Le jeune homme est-il mort de noyade ou au moment de l'impact ? Etait-

il conscient lorsqu'il était emprisonné dans son véhicule immergé ? Impossible à l'heure actuelle de répondre. Sur place, aucune trace de freinage n'a pu être constatée. Les structures du pont ne sont que très peu abîmées malgré cette embardée fatale. Le Ford Ranger n'a pas pu être retiré. Laissé dans le lit de la rivière, il reste à peine visible sous quelques mètres d'eau. Les jeunes gens rentraient à bord d'une voiture d'une société prestataire de la mine de Goro, pour laquelle tous deux travaillaient. Ils venaient juste de terminer leur journée de travail.

Jean-Frédéric Gallo